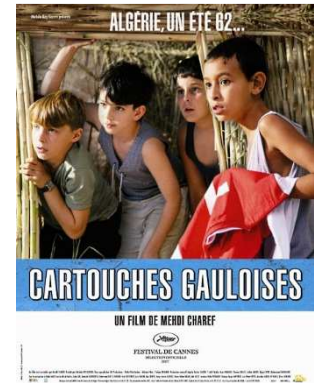


Cartouches Gauloises

Régie : Mehdi Charef

2007 (89')



Algérie, un été 1962... C'est le dernier printemps de la guerre d'Algérie, celui qui précède l'été de l'Indépendance. Ali, 11 ans, est vendeur de journaux. Son monde est à la fois celui de la guerre et de l'enfance. Son meilleur copain Nico est français. Tous deux regardent leurs mondes changer et font semblant de croire que Nico ne partira jamais... Jamais ?

Contés à travers les yeux d'un enfant, Mehdi Charef dépeint avec beaucoup de sincérité et de sensibilité les derniers jours de l'Algérie française. Une histoire autobiographique émouvante qui touche véritablement au cœur...

Vocabulaire et expressions :

Le patron : le chef

Le bled : (*arabe maghrébin- pays*) (fam.) Contrée, villages retirés et généralement sans attrait : *Un bled où il pleut un jour sur deux.*

Lieu que l'on habite, où l'on est né : *Rentrer dans son bled.*

Le fellaga – le fell : (*arabe dialectale- rebelle*) Nom donné par les Français aux partisans algériens et tunisiens soulevés contre l'autorité française pour obtenir l'indépendance.

T'es à poil ? : (*fam.*) Tu es nue ?

Fouiller – on fouille les cabas : Examiner soigneusement les poches, les vêtements de quelqu'un pour y découvrir ce qui peut y être caché. Ici- fouiller le sac pour faire le marché.

Marianne : Marianne s'est fait sauter ! Nom donné à la République, représentée par une image de femme coiffée d'un bonnet phrygien. Elle apparut pour la première fois en 1792. Ici double sens : exploser ou sens sexuel

Se ravitailler : S'approvisionner de ce qui est nécessaire, de nourriture.

Rôtir – tu dois rôtir là-dedans : (*sens figuré*) Tu dois avoir très chaud là-dedans

Ils n'y verront que du feu : (*expression*) ne rien voir

Les youds : (*Arg. Péjoratif*) les Juifs

L'OAS : (Organisation Armée Secrète), Organisation clandestine civilo-militaire opposée à l'indépendance algérienne après l'échec du putsch militaire d'Alger d'avril 1961. Elle fut dirigée par Salan et Jouhaud jusqu'à leur arrestation. L'O.A.S. tenta de s'opposer par la violence à la politique gouvernementale française à l'égard de l'Algérie, notamment à l'application des accords d'Évian de mars 1962.

Vos blancs-becs n'en ont rien à foutre : Jeune homme sans expérience et prétentieux.

Faut pas chômer : (*fam.*) Ne pas chômer, être très actif, ne pas se ralentir : Les conversations ne chômaient pas.

Je vais encore paumer : (*fam.*) perdre

Le rital : (*Arg. Péjoratif*) l'Italien

L'abattoir : Établissement dans lequel sont abattus et préparés les animaux destinés à la consommation.

On est virés : (*fam.*) on est chassés, on est renvoyés

Le harki : Militaire servant dans une harka -milice levée par une autorité politique ou religieuse. Les harkis ont joué un rôle important comme auxiliaires des troupes françaises pendant la guerre d'Algérie de 1954 à 1962. Près de 100 000 d'entre eux, abandonnés par les autorités françaises, furent massacrés par l'armée de libération nationale (A.L.N.), bras armé du F.L.N., à la suite des accords d'Évian, le 18 mars 1962, qui scellèrent l'indépendance de l'Algérie, en juillet. Seuls 20 000 harkis furent rapatriés en France, où ils furent souvent parqués dans des camps précaires. Aujourd'hui, leur population, regroupant les musulmans rapatriés et leurs descendants, est évaluée à 400 000 personnes environ.)

C'est pas un trouillard : (*fam.*) C'est pas un peureux.

Ça te barbe ! (*fam.*) Ça t'ennuie

Barrez-vous ! (*fam.*) Partez !

Je suis muté à Sarcelles : Changer quelqu'un d'affectation, de poste : Muter un fonctionnaire en province.

Une bonne tronche de poseur de bombes : (*fam.*) Il a la tête de quelqu'un qui pose des bombes.

A propos du réalisateur :

Né en Algérie, Mehdi Charef arrive en France à l'âge de dix ans et vit dans des cités de transit et les bidonvilles de la région parisienne. Issu d'une famille

d'ouvriers, il suit une formation de mécanicien et travaille à l'usine comme affuteur de 1970 à 1983.

Un pari autobiographique. L'élaboration de Cartouches Gauloises a demandé de nombreux efforts à Mehdi Charef. Situé au printemps 1962, juste avant que l'été ne vienne célébrer l'indépendance de l'Algérie, le film raconte en effet un morceau de la propre histoire du réalisateur. Toutefois, ce dernier n'a pas souhaité s'immerger dans un récit totalement autobiographique : "Il y a beaucoup de choses qui viennent de moi, de mon expérience : ma tante, l'oncle emprisonné par les soldats français et emmené dans le camion, ma mère qui se fait frapper par le harki... Je n'ai pas voulu creuser mes propres souvenirs, je me suis contenté de ce que je me rappelais clairement, cela suffisait pour faire mon film. Pour le reste, ce sont des choses que mes parents m'ont racontées plus tard."

Un hymne à l'enfance. Si Mehdi Charef a choisi de placer son histoire sous le signe de l'enfance, c'est parce qu'il souhaitait parler de la guerre d'Algérie telle qu'il l'a vécue étant enfant. Né en 1952, avant le début de la guerre, le réalisateur en a gardé des souvenirs vivaces qu'il fallait absolument rendre à travers les yeux d'un enfant. " Ce que m'ont raconté les grands ensuite ne m'a pas plu, je leur en ai voulu, car ils parlaient de leur guerre, mais ne parlaient pas de la nôtre... On l'a faite quand même, moi accroché aux jupes de ma mère, on l'a faite, on a eu les mêmes douleurs... Je n'avais jamais parlé de moi en tant qu'enfant... On a besoin de parler de soi enfant, avec ses parents, choses dont mes parents ne me parlaient jamais... J'avais l'impression que ce gamin ne méritait pas qu'on parle de lui. Je sentais qu'il était toujours vivant cet enfant, je sentais son coeur battre, il respirait juste à peine, et j'avais de plus en plus mal... L'exil aussi y a fait, je ne voulais pas partir, c'est mon père qui nous a fait venir... J'aimais bien être là-bas, je m'y sentais bien, je m'y sentais fort... Le fait de venir à Nanterre m'a cassé. Et ensuite j'ai cassé l'enfant, je n'ai plus jamais voulu parler de lui, comme si c'était sa faute..."

In collaborazione con
In Zusammenarbeit mit

